

Par le cinéma

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **3 (1928)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-707765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gfeller (Coire) remercie au nom de sa section pour l'honorable mission qui lui est confiée.

10. Divers.

Le compte relatif aux Journées suisses de sous-officiers à Zoug a accusé un excédent de fr. 4000.— en faveur de la section organisatrice.

La nouvel insigne introduit pour les sous-officiers (bordure or ou argent au col) peut être porté par tous les sous-officiers ayant l'uniforme gris-vert. Il est remis gratuitement à ceux qui sont astreints aux cours de répétition, tandis que les autres le reçoivent contre paiement (40 cts. le 1/2 mètre). Cette différence de traitement paraît un peu bizarre à l'assemblée.

Notre association a reçu une demande de contribution financière aux Jeux olympiques de 1928. Un appel sera lancé à ce sujet dans notre journal. Le Comité central encourage les sections à y répondre dans la mesure du possible.

11. Discussion générale.

Rometsch (Group. Zurich-Schaffhouse): Nous avons aujourd'hui décidé du sort de notre ancien organe qui nous était devenu cher: « Le Sous-officier Suisse ». Avant de nous en séparer pour toujours, j'éprouve le besoin d'exprimer toute ma reconnaissance à nos deux rédacteurs pour la belle tenue de ce journal qui fut très apprécié et qui a beaucoup augmenté le prestige de notre association.

L'assemblée se lève pour témoigner qu'elle partage entièrement ces sentiments.

Levra (Yverdon): La Société de Sous-officiers de Lausanne n'appartient plus à notre association depuis quelques années. Un changement étant survenu dans le comité de cette section, l'association cantonale vaudoise de sous-officiers a profité de cette occasion pour l'inviter à participer à sa récente assemblée des délégués, mais elle n'a pas donné suite à cette invitation. L'orateur juge incorrect que cette société s'intitule encore « Société suisse de sous-officiers, Section de Lausanne » et demande au Comité central d'entreprendre des démarches en vue de réprimer cet abus.

Président central: D'accord avec le Comité central, la section de Lausanne a été invitée par le président de la section de Genève à se faire représenter à l'assemblée d'aujourd'hui. Des relations officieuses sont entretenues depuis près de 2 ans avec la Société de sous-officiers de Lausanne dans le but de faciliter sa rentrée dans notre association. La demande de notre camarade Levra est susceptible de contrecarrer la tentative de rapprochement qui a été faite. Il m'apparaît prudent dans ces conditions de ne pas donner suite à la demande — si justifiée qu'elle soit — de notre camarade, d'autant plus que la section de Lausanne sera sûrement informée de ces délibérations sans qu'il soit besoin de le lui communiquer par écrit.

Une vive discussion s'engage pour et contre la proposition de Levra.

Pour ne pas allonger le débat, Levra déclare retirer sa proposition tout en regrettant que la Société de Sous-officiers de Lausanne puisse continuer de porter un nom auquel elle n'a aucun droit.

La Société de Sous-officiers de Zurich s'annonce pour organiser la prochaine assemblée des délégués; elle est invitée à présenter sa demande par écrit au Comité central.

Peltier (Montreux) invite encore une fois cordialement les délégués à participer aux concours des skis à Montreux.

Le président central remercie les deux traducteurs pour la façon impeccable dont ils ont su s'acquitter de leur tâche, ce qui a grandement facilité les débats. Il adresse un éloge spécial à notre ancien membre du Comité central, adj.-s.-off. Müller, et exprime le vœu qu'il conserve longtemps ses fonctions de traducteur. Il clôt l'assemblée à 10.55 h. par ces termes:

« Messieurs et chers camarades, nous voici arrivés à la fin de nos débats. Le travail que nous avons fourni ces deux jours sera, nous l'espérons, utile à la cause de notre armée. Ce que nous faisons hors du service, camarades, est nécessaire; j'en suis plus que jamais convaincu. Les autorités et le peuple nous savent gré de la constance de nos efforts pour le bien de l'armée. Si elle est encore considérée par beaucoup comme un instrument inutile et coûteux, la grande masse du peuple suisse reste attachée à son armée faite pour la défense. Continuons donc de faire notre devoir et restons fidèles au drapeau de notre association dont le blanc est le signe de la pureté de nos intentions tandis que le rouge doit nous rappeler que notre devoir est de faire jusqu'au sacrifice de notre vie pour la patrie si on nous le demande. C'est dans cet état d'esprit que nous devons nous rallier derrière l'emblème de notre association qui n'est pas une simple décoration mais bien un symbole que chaque sous-officier doit

s'honorer de pouvoir suivre. Camarades, l'assemblée des délégués est close. »

Les délégués se réunissent un instant sur la terrasse de la Salle du Grand Conseil où une collation leur est offerte par la section de Genève, puis ils se rendent en cortège précédé de la Musique de l'Elite et auquel prennent part le Commandant de corps Sarrasin et le Colonel divisionnaire Grosselin à l'Arquebuse où a lieu le banquet officiel. Dans une belle salle richement décorée, notre camarade Maridor, président de la section de Genève souhaite la bienvenue aux délégués, puis des discours sont prononcés au cours du banquet par le Cdt. de corps Sarrasin, le colonel Turretini comme représentant des autorités genevoises, le major Chenevière, président de l'Association cantonale des officiers, et les membres de notre Comité central Weisshaupt et Etienne. Ainsi se termine l'assemblée des délégués de 1927 qui par la belle discipline et la franche camaraderie qui régnerent d'un bout à l'autre laissera le meilleur souvenir.

Le rédacteur du procès-verbal:
E. Weisshaupt, adj.-s.-off.

Traducteur: Jobin.

Par le cinéma

Les Scandinaves passent au point de vue militaire par des phases extraordinaires. Après avoir eu un ministre de la guerre socialiste, après bien d'autres aventures, ils viennent de doter leur armée du cinéma.

On a dit tant de mal et tant de bien aussi du cinéma qu'il n'est pas étonnant que l'art nouveau fasse encore aujourd'hui parler de lui!

Certes, le film a été terriblement nuisible. Il a montré aux jeunes gens et aux jeunes filles des crimes minutieusement préparés; il a donné aux enfants le goût du luxe par les scènes de splendeur mondaine qu'il a représentées. Les histoires rocambolesques ont également eu une déplorable influence sur les études de nos jeunes élevés; on pense aux épopées... et on néglige les devoirs scolaires! Mais le cinéma a prêché souvent la charité et la concorde; il a plus fait pour la paix que tous les discours des antimilitaristes réunis. Hier encore un colonel français, président des mutilés de la face, à parlé à Genève contre la guerre en présentant un film impressionnant. Il y a plus; le cinéma est un admirable maître. L'étude devient chose facile. Dans tous les collèges on enseigne avec lui les sciences et les arts. Seule, l'armée l'a trop négligé, jusqu'à maintenant; les scènes tournées sur le front ou en manœuvres n'ont été prises qu'en vue d'une documentation purement historique. Mais qu'a-t-on fait pour l'enseignement tactique par le film? Rien ou presque rien!

Et voilà que les peuples du nord, souvent en avance dans tout ce qui touche aux nouveautés, ont installé dans les casernes des écrans. Je suppose que par des temps trop mauvais (quand la tempête fait rage) il ne faut pas s'aventurer sur le champ d'exercice) les soldats sont réunis dans la salle de théorie; là, un officier prend la baguette du conférencier et démontre les mouvements schématiquement: école du soldat, école de groupe, de section, de compagnie, ... de plus grandes unités encore! Les sous-officiers tout spécialement bénéficient de ces leçons si vivantes! Là, point de vaines paroles, point d'impatiences, mais de la pratique! Quand un auditoire ne comprend pas, on recommence, 2 fois, 4 fois, 10 fois si c'est nécessaire. Point de fatigue! On s'adresse d'abord à l'intelligence de l'homme avant que de faire manœuvrer ses muscles. Qui prétendra que le soldat est une brute qui doit obéir et qui ne doit qu'obéir sans comprendre. ? Il faut une part d'automatisme dans l'éducation de l'armée pour éviter les réactions physiologiques des nerfs dans les moments critiques, mais il faut aussi des cerveaux qui travaillent. Car quand le caporal tombe quel soldat prendra sa place? Quand le lieutenant dis-

paraît, quel sous-officier le remplacera d'autorité? ... L'automatisme trop prôné dans certaines armées fixe des lois rigides; s'il y a manquement, tout est perdu! L'autre théorie au contraire, celle de l'intelligence maîtresse de l'homme, s'adapte aux circonstances et rétablit chaque fois une situation dangereuse! ...

Le cinéma éducateur du soldat doit être mis en honneur! Il n'est pas question bien entendu de faire rester en chambre les recrues du matin au soir; la vraie école du soldat restera celle du terrain, mais on peut cependant tenter une expérience qui n'entraînera par de gros frais. Dans les cours qui ne sont pas favorisés par le beau temps, on peut consacrer par exemple une ou deux heures par semaine à l'enseignement par l'image vivante. Le soldat ne doit pas avoir peur d'une averse, c'est entendu, mais il est des circonstances où il occupera mieux son temps qu'en patageant dans des marais sans rien apprendre car il sera découragé et en anéantissant le matériel de la Confédération!

A quand le cinéma militaire? C h a r l o t ne figurera pas au programme; nos hommes n'y perdront rien! Et les sous-officiers les tout premiers retireront d'utiles enseignements de ces cours qui auront le mérite de la nouveauté pour commencer et qui s'avèreront bientôt d'utiles auxiliaires de nos dévoués instructeurs? D.



Jahresberichte 1927. — Rapport annuels.

16. Januar 59.	Untertoggenburg	mit Mitglieder-Verzeichnis
17. » 60.	Rorschach	» » »
27. » 61.	Herisau	» » »
	62. St. Gallen	» » »
30. » 63.	Gossau	» » »
20. Febr.	64. Toggenburg	» » »
21. » 65.	Alpstein	» » »
25. » 66.	Willisau	» » »
27. » 67.	Kriens-Horw	» » »
1. März 68.	Appenzell-Vorderland	» » »
2. » 69.	Luzern	» » »
3. » 70.	Zürichsee I. Ufer	» » »
	71. Glatt- u. Wehntal	» » »
6. » 72.	Thun	» » »
	73. Bern. Kant.-Verband	
	74. Fribourg	sans liste de membre
9. » 75.	Winterthur	mit Mitglieder-Verzeichnis
	76. Verband Zürich-Schaffhausen	

Der Zentralaussschuss.

Eingegangene Jahresbeiträge — Cotisations reçues.

23. Herisau; 24. Hochdorf; 25. Genève; 26. Rheintal; 27. Huttwil; 28. Zürich, U.-O.-V.; 29. Zürcher Oberland; 30. Grenchen; 31. Gossau; 32. Thun; 33. Yverdon; 34. Montreux; 35. Burgdorf; 36. Delémont; 37. Dübendorf; 38. Schönenwerd; 39. Kreuzlingen; 40. Appenzell, Vorderl.; 41. Bern; 42. Luzern; 43. Freiburg; 44. Toggenburg.

Der Zentralkassier — Le Caissier central:
Bolliger.

Die Zahl spielt für den entschlossenen Angreifer keine ausschlaggebende Rolle, und unser unübersichtliches Gelände begünstigt den, der entschlossen, vielleicht verwegen zugreift.

(Leitsatz aus F. D.)

Zusammenstellung der Abonentenzahlen.

(Bis zum 25. Februar 1928 bezahlte Abonnements).

Sektion	Mitgl. Pflicht.		Alte Abt.	Neue Abt.	Total Abt.	%	zu wenig
	Best. 1927	Abonnt. 16%					
Aarau	75	12	5	—	5	7	7
Alpstein	83	13	5	1	6	7	7
Am Rhein	43	7	—	—	—	—	7
Amriswil	75	12	1	—	1	1	11
Appenzell Vorderland	32	5	6	—	6	19	—
Baden	105	17	—	—	—	—	17
Bern	212	34	22	18	40	18	—
Biel	172	12	13	13	26	15	—
Bremgarten	22	4	4	—	4	—	—
Brugg	70	12	7	—	7	10	5
Burgdorf	62	10	4	6	10	16	—
Chur	151	24	27	30	57	37	—
Davos	129	21	16	—	16	12	5
Dübendorf	33	5	20	19	39	118	—
Einsiedeln	57	9	17	8	25	44	—
Emmenbrücke	fehlt						
Frauenfeld	147	23	48	10	58	39	—
Fricktal	49	8	6	—	6	12	2
Glarus	154	25	32	17	49	32	—
Glatt- und Wehntal	83	13	25	2	27	32	—
Gossau (St. Gallen)	64	10	17	—	17	26	—
Grenchen	67	11	16	13	29	43	—
Herisau	139	22	31	4	35	25	—
Hinterthurgau	53	8	8	12	20	34	—
Hochdorf	66	10	—	—	—	—	10
Huttwil	17	3	5	—	5	30	—
Kreuzlingen	42	7	—	—	—	—	7
Kriens-Horw	57	9	—	—	—	—	9
Lenzburg	34	5	kann	erst spät.	best.	werden	
Limmattal	104	17	15	5	20	19	—
Luzern	273	44	70	18	88	32	—
Lyss, Aarberg u. Umg.	77	12	13	13	26	34	—
Mümliswil	28	4	—	9	9	32	—
Nidwalden	80	13	10	1	11	14	2
Oberaargau	101	16	28	—	28	27	—
Oberbaselbiet	60	10	15	4	19	31	—
Obwalden	84	13	16	—	16	20	—
Olten	88	14	—	—	—	—	14
Rheintal	41	6	7	2	9	22	—
Romanshorn	37	6	4	—	4	11	2
Rorschach	37	6	9	2	11	33	—
St. Gallen	340	54	45	4	49	14	5
Schaffhausen	158	25	79	40	119	75	—
Seebezirk (St. G.)	fehlt	kann	erst später	bestimmt	werden		
Solothurn	193	31	47	93	140	72	—
Schönenwerd u. Umg.	52	8	9	23	32	61	—
Suhrenthal	49	8	—	3	3	6	5
Sursee	79	13	4	3	7	9	6
Thun	82	13	—	—	—	—	13
Toggenburg	122	19	21	8	29	24	—
Untertoggenburg	65	10	19	6	25	38	—
Uri	87	14	16	1	17	20	—
Wallenstadt	22	3	4	3	7	32	—
Weinfelden	54	9	—	—	—	—	9
Werdenberg	49	8	7	—	7	14	1
Wil (St. Gallen)	26	4	—	—	—	—	4
Willisau	82	13	5	3	8	10	5
Winterthur	198	32	48	20	68	34	—
Zofingen	72	11	—	—	—	—	11
Zug	162	26	35	—	35	21	—
Zürcher Oberland	105	17	17	21	38	36	—
Zürich, U.-Of.-G. a. W.	266	42	31	19	50	19	—
Zürich, U.-O.-V.	337	54	22	37	59	17	—
Zürichsee, linkes Ufer	145	23	42	9	51	35	—
Zürichsee, rechtes Ufer	116	18	12	6	18	16	—
Zurzach	40	6	5	9	14	35	—

In obiger Zusammenstellung der Abonentenzahlen sind die Mitgliederbestände pro 1927 angenommen und alle bis 25. Februar 1928 bezahlten Abonnements mit eingerechnet. Die definitiven Abonentenzahlen der Sektionen Aarau, Lenzburg, Montreux, Seebezirk und Thun konnten noch nicht festgestellt werden, da die Listen verspätet eingegangen sind.

Binkert, Feldw.

U. O. V. Bezirk Baden. Die Generalversammlung vom 28. Januar, zu der 41 Mitglieder erschienen waren, tagte im Zeichen flotter Kameradschaft unter der beliebten Leitung unseres mehrjährigen Präsidenten Wachtmeister Wirz Arnold. Die Verhand-